

décidai de faire un pèlerinage à la Bonne Ste. Anne de Beaupré. Je supportai ce voyage sans fatigue, (ce qui auparavant m'occasionnait des attaques), et je puis dire à la gloire de la Bonne Ste. Anne, que depuis ce temps je n'ai eu aucune attaque et que ma digestion s'est bien améliorée.
—E. L.

LÉVIS, Actions de grâces à Ste Anne pour faveurs reçues.—***

WINDSOR MILLS. —Ma femme étant gravement malade, j'ai obtenue sa guérison en la recommandant à Ste. Anne.

ST. COLOMB DE SILLERY.—Dans le mois de janvier 1878, ma femme tomba malade ; sa santé était si faible que je crus nécessaire de consulter le médecin. Malgré les soins les plus habiles et les plus assidus, la science fut impuissante ; aucune amélioration sensible ; l'estomac pouvait à peine supporter les aliments les plus légers. Voyant la médecine impuissante à opérer une guérison, nous fîmes une neuvaine à la bonne St. Anne et à Notre-Dame du Secours Perpétuel.

Depuis ce temps sa santé s'est améliorée de jour en jour. Aujourd'hui elle est bien, et nous ne cessons de remercier la bonne Ste. Anne d'avoir exaucé nos prières.—R. L.

ST. JOSEPH, BEAUCE.—Souffrant depuis plusieurs mois d'une névralgie très-cruelle, je promis à la Bonne Ste. Anne de me rendre à son sanctuaire de Beaupré et de lui rendre grâces publiquement, si elle daignait m'obtenir ma guérison. Cette Bonne Mère a exaucé mes prières.

ST. B..... —Mon enfant eut à souffrir depuis sa naissance de différentes maladies qui mettaient